

Un Baptême et les abeilles – par Satou Kabo

Gúyiño g'ayikne déegen imbi Idrisa Jeme, Kánjumbe.

Le baptême qu'il y a eu hier chez Idrisa Dieme, Kanjumbé.
(Lit. le rasage)

Biriman tápuro jamaño angune na a díkinem k'anakaan

Dès le matin les gens étaient là à sa maison et ils faisait

gúyiño. Antéda anyaahála anruuh atayo nip.

le rasage. Ils cuisinent ils mangent ils boivent du thé tous.

Índukono annoonooh buwooño, índukono aṇṇúñ.

Certains ils s'assoient en bavardant, d'autres ils rentrent.

Indikaamo annooh a mummangino. Banyaahálay nip,

Les femmes sont assises sous les manguiers. Quand ils ont tout mangé,

ankumans bañano. Baññanjiĩṇaṇ anyéj índoono andék

ils commencent à danser. Après avoir dansé un moment, ils disent aux sœurs d'aller

guyicinano a koloño, k'andooh baboolo, kanlereṇejo

laver (bols etc.) au puits, et ils prennent les bols, les marmites

kándenṇejo k'andék. Kanda anyikyik m'anhanah

les grands et ils s'en vont. Mais il y avait ceux qui se répandaient sur (eux-mêmes)

latikoloño.

parfum.

Bíputmiṇ a koloño ikumansámiṇ guyicinku

Quand nous sommes arrivés au puits, nous avons commencé à laver

kanlereṇejo. Índukono kanlereṇejo, índukono

les marmites. Certaines les marmites, d'autres

baboolo gandoone, índukono hariño hádenno

les bols ils ont pris, certains les grandes cuillères

hátédaamo. Bakumansaa buyicinku hámár, úduko

ceux pour cuisiner. Lorsque nous avons commencé à les laver, quelqu'un

ayéj:

a dit

- Ayom alóbeem!

- Une abeille m'a piqué !

Jamaño banningilay nip, ífegminj ni tiyomo anyirinehne

Les gens quand ils ont regardé autour de nous, nous avons vu comment les abeilles volaient

anlóboh jamaño k'ifisayminj hágiro. Índukoño angír

ils piquaient les gens et nous nous sommes dispersés en courant. Certains ils ont couru

ankok Benjur, índukoño angírer anñanar a díkint.

vers Benjur, certains ont couru et entrés dans notre maison.

M'anyéjehne Mariyama Saane, Kámur gajahaane ingi

Celle qu'ils appellent Mariyama Saane, Kamour est où elle est mariée avec

Kadi Koli, immereñ nip ñamhu Kámur, tiyomo

Kadi Coly, c'est tous les gens de Kamour, les abeilles

anlóbeeninjob dáde k'angírer anñanar a díkint. Kanda

ils les ont beaucoup piqués et ils ont couru ils sont entrés dans notre maison. Mais

me ilahlah Aminata k'ígiteh. Haani ayom amánduk

moi je tenais Aminata et je courais. Même une abeille

lóbárum f'édek iñanarminj a díkint. K'ífunnurminj

ne m'a pas piqué jusqu'à ce que nous entrions dans notre maison. Puis nous avons fait sortir de

Mariyama Saane halóbumo ingi Kadi. Bibollayminj,

Mariyama Saane les piqûres avec Kadi. Quand nous avons fini,

inaheeniñ moñon moñon hádég hanak aspirino

Je leur ai donné chacun deux pilules d'aspirine

k'anruuh. Anyéj, moñon moñon ayéj, bigokánom

et ils ont bu. Elles ont dit, chacune elle a dit, sa tête

gamalamal.

ça fait mal (lit. ça frappe)

Bibicaymiŋ iŋoolinmiŋ faka ba ka gúyiño agune. Ídek

Après avoir dispersés, nous sommes retournés encore à l'endroit du baptême.

ilahunmiŋ na indikaamo m'angune na. Anyéj mint:

Nous avons trouvé là les femmes qui était là. Ils nous ont dit :

- Inini, baboolo, béntenj bim a koloŋo. Fítiro gaŋani,

- Maintenant, les bols, laissez (les) là-bas au puits. Le soir quand il vient,

aji tiyomo ambollay, úŋunjutoŋ kanlarenenjo ingi

si les abeilles ont fini, vous ramenez à la maison les marmites avec

haboolo, úduk uninkenj imbi Saatu Kaabo, ki arjumo

les bols, tu vas (les) mettre chez Satou Kabo, et vendredi

úduk uyicinenj.

tu vas (les) laver.

Inini kanlarenenjo ingi baboolo imba na a díkint

Maintenant, les marmites et les bols sont là à la maison

n'ininkmiŋ tu. Arjumo indikaamo ba bíteda

comme nous les avons tous mis. Vendredi les femmes vont cuisiner

gandékehne. Gabári dam andék anyicin kanlarenenjo

elles vont le faire. Quand ce jour arrivera elles vont aller laver les marmites

ingi haboolo.

avec les bols.

Adéti.

C'est fini (l'histoire).